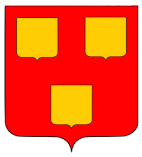

Les Poilus de Cornillon-en-Trièves

Ceci est une tentative de recensement des hommes nés ou ayant habité à Cornillon-en-Trièves, qui ont combattu pendant la première guerre mondiale. Les sites suivants ont été utilisés : Le Livre d'or des Morts pour la France, Mémoire des hommes, Grand Mémorial, Les monuments aux morts et surtout les archives départementales de l'Isère qui ont numérisé les états civils et les registres militaires du département. Cliquer sur le nom d'un soldat en bleu renvoie à son livret militaire, sur ce site.

- André Jules Léon Paul
  Né le 31 mars 1873 de Jules André et Marie Garcin, à Grand Oriol.

  Classé service auxiliaire par la commission spéciale de Grenoble du 22 septembre 1915 pour tachycardie. Rappelé à l'activité le 23 janvier 1916. En sursis d'appel jusqu'au 15 octobre 1916 comme engreneur à Cornillon. Détaché agricole à Cornillon le 31 mai 1917. Aux armées du 3 août 1914 au 1er octobre 1915, puis du 24 janvier 1916 au 24 juillet 1916.

- André Henri François Germain
  Né le 12 novembre 1878 de Jules André et Marie Garcin, à Grand Oriol.

  Aux armées du 16 septembre 1914 au 29 janvier 1919.

- André Auguste Élisé
  Né le 2 septembre 1887 de Joseph André et Julie Ogier, à Clelles. Réside au hameau de Cornillon en 1906, comme domestique chez Émile Doriol et Rosine Raillanne.

  Aux armées du 5 août 1914 au 25 mars 1919.

- Arthaud Auguste Antoine
  Né le 17 octobre 1870 de Auguste Arthaud et Rose Roux à Petit Oriol.

  Rappelé à l'activité le 30 mars 1915, n'a pas rejoint son régiment. Condamné par jugement contradictoire du tribunal correctionnel de

Nîmes du 18 août 1916 à cinquante francs d'amende pour chasse avec engins prohibés. Arrêté le 17 septembre 1916 par la gendarmerie de Nîmes. Condamné à cinq ans de prison pour « insoumission en temps de guerre » par le conseil de guerre du 19 décembre 1916. Aux armées du 26 septembre 1916 au 26 novembre 1917. Détaché ensuite comme ouvrier agricole dans le Gard.

- ARTHAUD Léon Frédéric
  Né le 21 février 1876 de Auguste ARTHAUD et Rose ROUX à Petit Oriol.

  Citation parue au Journal Officiel du 28 octobre 1920 : « très brave soldat, dévoué. Tombé glorieusement, le 24 avril 1917, à Esnes, au cours d'un bombardement ». Croix de guerre avec étoile de bronze. Il est enterré à la nécropole nationale de Béthelainville. Son nom ne figure sur aucun monument aux morts répertorié.

- BALME Édouard Joseph
  Né le 10 novembre 1871 de François BALME et Julie ROSTAING à Villard Julien.

  Aux armées du 16 novembre 1914 au 26 février 1918. Classé service auxiliaire par la commission de réforme de Pontarlier du 27 février 1918 pour « hernie bilatérale mal contenue par le bandage, crises appendiculaires et faiblesse générale ».

- BALME Eugène Louis
  Né le 1er février 1893, de Eugène BALME et Zénaïde VIAL à Villard Julien.

  Blessé d'une balle de shrapnel le 28 septembre 1915 à Saint-Dié. Évacué pour maladie le 22 avril 1918. Proposé pour la réforme avec gratification par la Commission de Réforme de Grenoble du 9 décembre 1918 pour « arthrite sacro-iliaque et coxo-fémorale droites ; obscurité au sommet du poumon gauche et de la base droite ». Aux armées du 2 août 1914 au 31 juillet 1919.

- BALME Aimé Édouard
  Né le 12 mai 1894 de Eugène BALME et Zénaïde VIAL à Villard Julien.

  Incorporé le 26 août 1916. Classé service auxiliaire et inapte provisoirement à sevir aux armées. Service intérieur du 29 août 1916 au 7 septembre 1919. Réforme définitive avec pension de 50% concédée le

29 mars 1938 pour « bronchite chronique emphysémateuse dyspnée ».

- BAUP Germain Jérôme Joseph
  Né le 18 mars 1885 de Germain BAUP et Henriette FARÇAT, chez les parents de madame, à Cognet. A habité Villard Julien depuis son mariage en 1920.

  Blessé le 24 juin 1916. Cité à l'ordre de la Brigade le 22 juillet 1916 : « Bon soldat, s'est brillamment comporté à l'attaque du 25 juin 1916 et a participé à l'organisation de la position conquise sur laquelle il s'est maintenu malgré un bombardement incessant et d'une violence inouie. » Blessé le 8 septembre 1917 : brûlure par liquide toxique au front, paupières et joues. Croix de guerre avec étoile de bronze. Le 13 octobre 1937 refus définitif de pension.

- BAYLE Napoléon Auguste
  Né le 4 avril 1867 de Pierre BAYLE et Marie MOUNIER à Petit Oriol.

  Classé service armé le 17 novembre 1914 par la commission spéciale de Grenoble. Libéré du service militaire le 30 novembre 1918.

- BAYLE Albert Louis Frédéric
  Né le 3 novembre 1877 de Napoléon BAYLE et Mélanie PELLOUX à Petit Oriol.

  Aux armées du 6 août 1914 au 22 janvier 1919. Décoration italienne « fatigues de guerre ». L'italien « fatichi » désigne une lutte, un effort violent. C'est un faux-ami, traduit littéralement par l'administration militaire.

- BERMONT Henri Prosper
  Né le 25 novembre 1890 de Pierre BERMONT et Marie MARTIN à Prébois. En 1906, il réside à Villard Julien, comme domestique chez Henri BONNIOT et Julie GACHET.

  Aux armées du 7 août 1914 au 11 juin 1916. « Mélancolie anxieuse consécutive à une commotion nerveuse par éclat d'obus, avec auto mutilation, et deux tentatives de suicide constatées, contractée au cours des opérations de guerre ». Pension définitive 100% pour démence précoce accordée le 16 juillet 1936.

- BERNARD César Augustin Louis Edmond
  Né le 14 novembre 1875 de César BERNARD et Émilie AUVERGNE à Saint-Bonnet (Hautes-Alpes). La famille habite Grand Oriol depuis

1896 au moins.

Rappelé à l'activité le 20 octobre 1915. Détaché agricole à Cornillon-en-Trièves le 2 juin 1917. Passé au 30e bataillon de chasseurs le 10 novembre 1917. Mis en congé illimité de démobilisation le 12 janvier 1919.

- Bernard Élisée Daniel
  Né le 9 décembre 1878 de César Bernard et Émilie Auvergne à Mens. La famille habite Grand Oriol depuis 1896 au moins.

  Aux armées le 6 janvier 1916. Disparu le 8 septembre 1916 à Vermandevilliers (Somme). Son nom figure sur le monument aux morts de Cornillon.

- Bernard Augustin Léon
  Né le 30 mars 1880 de César Bernard et Émilie Auvergne, à Mens. La famille habite Grand Oriol depuis 1896 au moins.

  Aux armées du 4 septembre 1914 au 15 septembre 1915. Blessé le 15 septembre 1915 à Suippe, par éclat d'obus à la tête. Détaché à la maison Dunoyer à Grenoble, puis aux usines Bergès à Lancey. Médaille de la victoire.

- Blanc Léon
  Né le 15 avril 1881 de Séraphine Blanc et Ferdinand Martin à Tréminis. En 1896, ses parents sont mariés et la famille habite Villard Julien.

  Fait prisonnier le 20 juin 1915 au bois de la Gruerie. Interné à Darmstadt. Rapatrié le 28 novembre 1918.

- Bonniot Édouard Léon
  Né le 29 janvier 1885 de Léon Bonniot et Anaïs Bonniot à Goncelin. La famille est installée à Villard Julien depuis 1896 au moins.

  Blessé le 27 juin 1916 à Thiaumont (plaie au bras gauche par éclat d'obus). Cité à l'ordre du régiment le 6 avril 1917. Très grièvement blessé le 20 août 1918 à Bagneux par éclat d'obus à la jambe droite « en faisant courageusement tout son devoir ». Croix de guerre avec palme. Amputation de la cuisse droite au tiers inférieur. Croix de guerre avec deux étoiles de bronze. A droit au port de la médaille interalliée de la victoire. Pension définitive 100% concédée le 7 avril 1938.

- Brachet Éval Louis

Né le 15 juillet 1898 de Germain Brachet et Marie Gay à Villard Julien.

Incorporé à compter du 1er mai 1917. Parti aux armées le 16 mars 1918. Renvoyé dans ses foyers le 13 juin 1920.

- Chevalier Michel Marius
  Né le 21 novembre 1881 de Michel Chevalier et Philomène Juzat à Villard Julien.

  Trépanation suite à une chute de cheval le 28 août 1914. Réformé temporaire par la commission spéciale de Grenoble du 11 août 1915 pour vertiges persistants suite à un traumatisme crânien. Rappelé à l'activité le 26 mars 1917. Réformé par la commission de Grenoble du 21 juillet 1917 pour crises d'épilepsie, troubles circulatoires.

- Chevalier Ernest Hippolyte
  Né le 12 août 1883 de Michel Chevalier et Philomène Juzat, à Villard Julien.

  Aux armées du 20 septembre 1914 au 30 mai 1915, puis du 28 mars 1916 au 31 décembre 1917.

- Chevillon Pierre Paul
  Né le 11 septembre 1893 de Pierre Chevillon et Julie Pavier à la Grange du Baron (qui s'appelait à l'époque Grange Bévon).

  Décédé des suites de blessures de guerre le 5 mars 1915 à l'ambulance des Islettes. Son nom figure sur le monument aux morts de Cornillon.

- Clément Alphonse Élisée
  Né le 5 septembre 1869 de Jean-Pierre Clément et Lavenie Senebier à Saint-Arey. Depuis son mariage en 1898, il habite à Grand Oriol chez ses beaux-parents, Élie Humbert et Lydie Bonniot, avec son épouse Marie Humbert.

  Rappelé à l'activité le 2 août 1914. Détaché le 4 octobre 1915 à l'usine Régis Joy à Grenoble. Détaché agricole à Cornillon le 9 mars 1917. Passé au 30e bataillon de chasseurs à pied le 10 novembre 1917. Libéré le 14 novembre 1918.

- Denier Louis Joseph
  Né 7 mai 1875 de Élisée Denier et Louise Val, à Saint-Jean-d'Hérans. En 1896, il habite Grand Oriol comme domestique chez Théodore Auvergne.

Aux armées du 4 août 1914 au 14 janvier 1919. Le 8 janvier 1825, pension définitive d'invalidité de 10% pour hernie inguinale droite et pointe de hernie gauche. Laxité générale parois abdominales.

- DORIOL Louis Germain
  Né le 10 avril 1867 de Germain DORIOL et Émilie BOUCHAYER au hameau de Cornillon.

  Aux armées du 15 novembre 1914 au 24 avril 1915.

- DORIOL Albert Louis Frédéric
  Né le 1er septembre 1883 de Louis DORIOL et Adèle TALON à Blanchardeyres.

  Condamné le 25 janvier 1911 par le tribunal correctionnel de Grenoble à 40 francs d'amende pour chasse sans permis en temps de neige. Blessé à Harleville le 25 mai 1915 par balle dans la région lombaire. Classé service auxiliaire par la commission spéciale de Grenoble du 15 octobre 1915 pour cicatrice abdominale gênant la marche. Détaché maison Martin Marius à Grenoble le 17 mars 1917.

- DORIOL Ernest Aimé
  Né le 18 septembre 1887 de de Louis DORIOL et Adèle TALON à Blanchardeyres.

  Condamné le 25 janvier 1911 par le tribunal correctionnel de Grenoble à 40 francs d'amende pour chasse sans permis et en temps de neige. Condamnation amnistiée (avis Procureur République de Grenoble du 31 mars 1933). Aux armées du 13 août 1914 au 15 décembre 1916, puis du 14 avril 1917 au 16 juillet 1919.

- DORIOL Paul Lucien Saturnin
  Né le 30 octobre 1892 de Louis DORIOL et Adèle TALON à Blanchardeyres.

  Aux armées du 2 août 1914 au 14 février 1917. Malade, évacué sur ambulance le 29 août 1916. À partir de 1917, détaché à l'atelier de construction de Bourges, puis à la manufacture d'armes de Saint-Étienne.

- DORIOL Louis Germain Émile
  Né le 19 octobre 1897 de Émile DORIOL et Rosine RAILLANNE au hameau de Cornillon.

  Aux armées du 7 janvier 1916 au 26 septembre 1919. Rappelé à l'ac-

tivité le 26 août 1939. Démobilisé le 16 juillet 1940.

- DUBOURDEAUX Élie
  Né le 10 décembre 1875 de César DUBOURDEAUX et Emilie MARTIN, à Mens. En 1896, il réside à Grand Oriol, comme domestique chez Théodore AUVERGNE.

  Aux armées du 26 septembre 1915 au 11 janvier 1917. Détaché le 23 avril 1917 à la maison Bonneton à Eybens.

- ESCOFFIER Paul Joseph
  Né le 21 novembre 1887 de Mariette Escoffier, à Grenoble. Son livret militaire mentionne qu'il réside à Cornillon le 1er mai 1911, sans précision du hameau.

  « Tué à l'ennemi le 18 novembre 1914 à Richecourt. » Inhumé à la Nécropole nationale de Flirey (Meurthe-et-Moselle). Son nom ne figure sur aucun monument au morts répertorié.

- FARSAT Émile Jean Germain
  Né le 12 mai 1895 de Néhémie FARSAT et Céline DORIOL, à Grand Oriol. À partir de 1896, la famille réside à Villard Julien.

  Après avis de la Commission de Réforme de Valence du 4 juin 1915, il est classé « service auxiliaire pour hypermétropie forte » des deux yeux. Sur sa demande, il est reclassé dans le service armé le 14 août 1915. Cité à l'ordre du régiment le 27 avril 1916. Aux armées du 16 août 1915 au 15 août 1919.

- FAURE Germain Cyprien
  Né le 1er septembre 1877 de Louis FAURE et Eugénie CORNAUD, à Saint-Sébastien. En 1896 il réside au hameau de Cornillon, comme domestique chez Émile DORIOL et Rosine RAILLANNE.

  Nommé caporal le 1er juin 1915, sergent fourrier le 21 août 1915. Cité à l'Ordre du Bataillon le 1er et 12 janvier 1918. Croix de guerre avec étoile de bronze. Aux armées du 6 octobre 1914 au 4 février 1919.

- FAURE Joseph Pierre Marius
  Né le 13 septembre 1899 de Calixte Cyprien FAURE et Marie MAURICE au Grand Oriol.

  Arrivé le 16 avril 1918 classé service auxiliaire par la commission de réfome du 12 juillet 1918 pour hypoacousie bilatérale prononcée. Aux armées du 19 avril 1918 au 25 octobre 1919.

- Fluchaire Edmond Auguste
  Né le 5 août 1884 de Hippolyte Fluchaire et Ernestine Marie Daspre à Villard Julien.

  Blessé le 8 novembre 1914, le 27 mai 1917 à Maronvilliers par balle au bras gauche, le 10 septembre 1917 au bois de Caurières (plaie mollet gauche par éclat d'obus), le 5 août 1918 au bois de Caumont (poignet gauche par éclat d'obus). Médaillé militaire par décret du 23 mai 1934. Proposé pour pension définitive d'invalidité du taux de 10% par la commission de réforme de Grenoble du 25 juillet 1921 pour « tuméfaction profonde et douloureuse au bras gauche, cal irrégulier au péroné gauche avec cicatrice, cicatrices multiples face et cuisse gauche ». Aux armées du 2 août 1914 au 5 août 1918.

- Fluchaire Camille Paul Gabriel
  Né le 29 avril 1889 de Hippolyte Fluchaire et Ernestine Marie Daspre à Villard Julien.

  Aux armées du 10 mai 1915 au 1er août 1919. Cité à l'ordre de son régiment du 24 août 1916 : « a accompli ses deux missions de signaleur et d'observateur avec le plus grand sang-froid et malgré le bombardement continu de son poste. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

- Froment Jean Alexandre
  Né le 11 mars 1882 de Alexandre Froment et Aline Senebier à Grand Oriol.

  Blessé à la jambe le 7 janvier 1915 (entorse tibio-tarsienne), le 7 septembre 1916 au crâne par éclat d'obus au combat de Bois Reinette (Somme), le 19 avril 1917 à la jambe droite. Citation le 29 avril 1917. Médaille militaire par décret du 12 avril 1933. Croix de guerre avec étoile de bronze. « Brave chasseur a toujours bien fait son devoir. A été blessé à son poste de combat. »

- Garcin Germain Gustave
  Né le 3 mars 1883 de Félix Garcin et Marie Isaac à Cordéac. En 1901, il réside au hameau de Cornillon, comme domestique chez Émile Doriol et Rosine Raillanne.

  Blessé le 16 décembre 1916 « gelure des pieds courbature et commotion », le 16 avril 1917 (plaie du thorax par éclat d'obus). Médaille militaire le 22 avril 1917 « Zouave très brave : par son exemple a entraîné tous ses camarades à l'assaut des position allemandes le 16 avril

1917 sous un feu violent de mitrailleuses, a été grièvement blessé en abordant les lignes ennemies. Croix de guerre avec palmes.

- GAUDE Arthur Charles
  Né de 5 mai 1892 de Charles GAUDE et Marie MAILLEFOL à Clelles. En 1901, la famille habite Villard Julien avec 5 enfants.

  Blessé le 21 août 1914 à Vayer (Lorraine). « Mort pour la France » le 10 mai 1915 à Carency-Souchez. Son nom figure sur le monument aux morts de Mens.

- GAUDE Lucien Benoît Émile
  Né 24 mai 1898 de Charles GAUDE et Marie MAILLEFOL à Lalley. En 1901, la famille habite Villard Julien avec 5 enfants.

  Aux armées du 23 mai 1918 au 23 octobre 1919. Rappelé à l'activité le 7 septembre 1939. Affecté à un détachement d'ouvriers des lignes télégraphiques. Renvoyé dans ses foyers le 10 octobre 1939.

- GAUTHIER Paul Séraphin
  Né le 1^{et} septembre 1871 de Pierre Gauthier et Julie Beaume aux Richards.

  Rappelé à l'activité le 4 mars 1915. En sursis d'appel commme employé à l'asile d'aliénés à Mont de Vergues, Avignon, Vaucluse. Détaché le 24 août 1915 aux établissements Keller-Leleux à Livet. Aux armées du 17 avril au 24 août 1915.

- GAUTHIER Auguste
  Né le 6 juillet 1876 de Antoine GAUTHIER et Marie DUCLOT à Mens. En 1906 il réside au hameau de Cornillon, comme domestique chez Paul GAILLARD et Léonie DIDIER.

  Aux armées le 6 septembre 1914. Fait prisonnier le 25 décembre 1914. Interné à Meschede, puis Heuberg. Rapatrié le 13 décembre 1918.

- GAUTHIER Raphaël Louis
  Né le 24 octobre 1893 de Paul GAUTHIER et Augustine FLUCHAIRE à Villard Julien.

  Aux armées du 8 août 1914 au 2 octobre 1918. Médaille de guerre d'Italie le 5 juillet 1917. Décédé le 2 octobre 1918 à Florina (Grèce) des suites de blessures de guerre. Son nom figure sur le monument aux morts de Cornillon.

- GIRARD Désiré François
  Né le 14 août 1880 de Désiré Salomon GIRARD et Louise DAVIN à la Citadelle. La famille réside à Grand Oriol au moins depuis 1896.

  Nommé Zouave de 1e classe le 14 juillet 1904. Aux armées du 5 août 1914 au 22 février 1919. Décoration le 5 mars 1918 de l'armée d'Italie : « insigne des fatigues de guerre ». (En italien « fatichi » désigne une lutte, un effort violent. C'est un faux-ami, traduit littéralement par l'administration militaire).

- GIRARD Joseph Henri
  Né le 9 avril 1886 de de Désiré Salomon GIRARD et Louise DAVIN à Saint-Genis. La famille réside à Grand Oriol au moins depuis 1896.

  Aux armées du 31 août 1914 au 17 novembre 1915. Blessé le 14 novembre 1914 à Lihons par éclat d'obus (plaie de la face), le 2 mai 1915 à Jeddul-Bahr (amputation de la jambe droite). Proposé pour pension 95% par la commission de Lyon du 25 mai 1938 pour amputation jambe droite, douleurs névrotiques, surdité bilatérale.

- GIRAUD Eugène Paul
  Né le 9 février 1885 de Pierre GIRAUD et Marie EYMERI à Villard Julien.

  Aux armées du 17 septembre 1914 au 11 novembre 1918.

- GIRAUD Yvon Joseph
  Né le 12 février 1890 de Daniel GIRAUD et Marie GACHET à Saint-Jean-d'Hérans. En 1906 il vit à la Combe d'Andrieux, comme domestique chez Benjamin LUYA et Esther GIRARD.

  Blessé les 14 et 29 août 1914. Cité à l'ordre du Régiment le 10 septembre 1917 : « Excellent chef de pièce plein d'entrain et de sang froid ; s'est particulièrement distingué lors des combats de juin 1917 ». Cité à nouveau le 20 octobre 1917 : « Chef de pièce d'un rare sang-froid ; a exécuté des mises en batterie très audacieuses sur un terrain battu par les mitrailleuses ». Croix de guerre avec deux étoiles de bronze. Décédé le 21 mai 1918 à Anèche (Nord) des suites d'une blessure à la tête par éclat d'obus. Son nom figure sur le monument aux morts de Saint-Jean d'Hérans.

- GIRAUD Paul Louis Henri
  Né le 21 juin 1894 de Pierre GIRAUD et Marie EYMERI à Villard

Julien.

Blessé le 18 mars 1916 à Douaumont, à la tête par éclats d'obus. Cité à l'ordre du jour de son régiment le 28 septembre 1918. Croix de Guerre. Aux armées du 7 septembre 1914 au 29 septembre 1919. Décédé le 2 avril 1920 à l'hôpital de Saint-Dizier (Haute-Marne). Il n'a pas reçu la mention « Mort pour la France ». Son nom ne figure sur aucun monument aux morts répertorié.

- GONNET Eugène Marius
  Né le 7 octobre 1890 de Jean GONNET et Célestine CHOLLIER à Commelle. Je n'ai pas retrouvé ce qui le rattache à Cornillon, à part qu'il figure sur le Livre d'or de la commune.

  Mort pour la France le 25 septembre 1915 au Bois Bricot près Perthes. Son nom figure sur le monument aux morts de Commelle.

- HÉLIX Édouard Pierre
  Né le 22 mai 1867 de Pierre HÉLIX et Victoire BRACHET à Villard Julien.

  Mort pour la France le 5 juin 1915 au Labyrinthe. Son nom figure sur les monuments aux morts de Mens et Cornillon.

- LUYA Jules
  Né le 4 février 1873 de Germain LUYA et Julie GACHET à la Combe d'Andrieux.

  Rappelé à l'activité le 16 août 1914. Aux armées du 16 août 1914 au 2 mars 1919.

- LUYA Henri Léon
  Né le 27 novembre 1876 de Germain LUYA et Julie GACHET à la Combe d'Andrieux.

  Rappelé à l'activité le 28 novembre 1914. Réformé le 12 décembre 1914 pour « bronchite suspecte ». Aux armées du 28 novembre 1914 au 12 décembre 1914.

- LUYA Élisée
  Né le 28 septembre 1894 de Benjamin LUYA et Esther GIRARD au hameau de Cornillon.

  Service intérieur du 3 août 1914 au 30 octobre 1917. Aux armées du 31 octobre 1917 au 3 janvier 1919.

- Luya André Léon
  Né le 7 septembre 1894 de de Benjamin Luya et Esther Girard au hameau de Cornillon.

  Ajourné en octobre 1914 pour faiblesse. Incorporé à compter du 8 septembre 1915. Blessé au combat de Curler (Somme) le 23 juillet 1916 par « éclat d'obus à la fesse gauche ». Croix de guerre avec étoile de bronze. Cité à l'Ordre du Bataillon du 18 août 1917. Tué le 20 juillet 1918 au combat de Somelans. Son nom figure sur le monument aux morts de Cornillon.

- Maillet Jules Louis
  Né le 21 octobre 1888 de Jude Vital Maillet et Esther Fanny Arnaud à Mens. En 1906, il vit à Blanchardeyres, comme domestique de Louis Doriol et Adèle Talon.

  Aux armées du 24 juin 1915 au 9 avril 1919.

- Martin Ives Louis
  Né le 15 mai 1891 de Ferdinand Martin et Séraphine Blanc à Villard Julien.

  Aux armées du 3 août 1914 au 16 juillet 1919.

- Mounier Albert Auguste
  Né le 24 octobre 1870 de Pierre Mounier et Marie Ripert à Villard Julien.

  Renvoyé dans ses foyers le 31 août 1914. Rappelé le 29 mars 1915. En sursis d'appel de 90 jours comme employé à la maison Bouchayer et Viallet à Grenoble. Passé au 3^{e} bataillon de chasseurs le 10 novembre 1917. Détaché agricole à Prébois le 16 juillet 1917. Proposé pour pension définitive au taux de 10% par la commission de réforme du 12 novembre 1921 pour trépanation pariétalo gauche, légère parésie bras droit.

- Mounier Romain Edmond
  Né le 4 novembre 1875 de Pierre Mounier et Marie Ripert à Villard Julien.

  Blessé le 8 août 1915 au Lingekopf par éclat d'obus (plaies multiples jambe et cuisse gauche, bras gauche, région thoracique gauche). Aux armées du 6 août 1914 au 8 janvier 1919.

- Nier Maxime Xavier Zacharie

Né le 22 mars 1891 de Zacharie Nier et Lucie Mathieu à Lalley. La famille a habité la Citadelle au moins depuis 1896 au moins.

Disparu le 22 août 1914 à Rothan (Alsace). Son nom figure sur le monument aux morts de Cornillon.

- Nier Antonin Adelin Berthile
  Né le 9 novembre 1892 de Zacharie Nier et Lucie Mathieu à Lavars. La famille a habité la Citadelle au moins depuis 1896.

  Fait prisonnier le 4 septembre 1914. En captivité à Wungarten puis Ludwigsburg. Rapatrié le 9 décembre 1918.

- Nier Camille Énos Edmond
  Né le 6 mars 1896 de Zacharie Nier et Lucie Mathieu à la Citadelle.

  Arrivé au corps le 9 avril 1915. Mort à l'hôpital mixte de Montélimar le 5 juin 1915 (suite de maladies : rougeole compliquée de broncho-pneumonie). Son nom figure sur le monument aux morts de Cornillon.

- Oddos Germain
  Né le 31 juillet 1871 de Germain Oddos et Marie Gay à Saint-Genis. La famille est recensée à « Oriol les Eaux » en 1896, parmi 11 habitants. Germain est mentionné comme domestique, son père étant gérant des Eaux.

  Classé service auxiliaire par la Commission Spéciale de Grenoble du 4 août 1915 pour « gastrite, mauvaise dentition, faiblesse ». Rappelé à l'activité le 24 mars 1916. Aux armées du 3 mars 1915 au 9 août 1915, puis du 24 mars 1916 au 28 mai 1917.

- Pallanchard Pierre César
  Né le 10 novembre 1886 de Pierre Pallanchard et Lydie Lapeyre à Petit Oriol.

  Aux armées du 14 août 1914 au 14 fév 1916, puis du 30 juin 1916 au 2 mars 1919.

- Parat Léon Frédéric
  Né le 10 août 1886 de Frédéric Parat et de Marie Laurent aux Richards. En 1906 il vit à Petit Oriol, comme domestique chez Auguste Bayle et Maria Robert.

  Évacué le 24 novembre 1915. Cité à l'ordre du régiment le 26 juillet 1916 et le 18 juin 1918. Intoxiqué par les gaz le 2 septembre 1918 au

Banc de Pierre (Aisne). Croix de guerre avec deux étoiles de bronze. Médaille militaire par décret du 18 juillet 1931 paru au Journal Officiel du 23 août 1931.

- PAVIER Joseph Émile Autzenne
  Né le 30 juin 1886 de Joseph PAVIER et Rachel SYLVESTRE à Saint-Baudille et Pipet. Au recensement de 1906 la famille (7 enfants) réside à Grand Oriol.

  Arrivé au corps le 3 août 1914. Tué à l'ennemi le 23 avril 1917 au bois de Beaumarais. Son nom figure sur le monument aux morts de Mens.

- PAVIER Émile Germain
  Né le 19 décembre 1890 de Émile PAVIER et Émilie CHEVILLON à Petit Oriol.

  Aux armées du 29 mars 1916 au 14 août 1919.

- PAVIER Germain
  Né le 27 janvier 1896 de Émile PAVIER et Émilie CHEVILLON à Petit Oriol.

  Blessé le 4 mai 1918 au mont Kommel « vaste plaie coude droit par éclat d'obus ». Cité à l'ordre du régiment le 18 septembre 1918. Croix de guerre avec étoile de bronze. Médaille militaire le 16 juin 1920. Pension accordée par arrêté en date du 1er mai 1923.

- PAVIER Louis Jules
  Né le 14 janvier 1897 de Joseph PAVIER et Rachel SYLVESTRE à Saint-Baudille et Pipet. Au recensement de 1906 la famille (7 enfants) réside à Grand Oriol.

  Maintenu service auxiliaire inapte définitivement à faire campagne par la commission de réforme de Grenoble du 22 septembre 1917 pour « obscurité au poumon droit ». Entré le 29 décembre 1917 pour rougeole à l'hôpital, sorti le 14 janvier 1918. Aux armées du 5 septembre 1917 au 18 septembre 1919.

- PELLOUX Edvin Albert
  Né le 3 novembre 1885 de Élie PELLOUX et Julie ODDOS à Saint-Sébastien. En 1901 il réside à Grand Oriol chez Alexandre FROMENT et Marie SENEBIER, où il est employé comme berger.

  Aux armées du 31 décembre 1915 au 05 mars 17. Le 13 août 1916 il « a eu l'épaule et le côté gauche fortement contusionnés dans une chute

en conduisant une voiture de foin pour le ravitaillement, la roue du véhicule lui ayant roulé sur le corps (service commandé) ». La Commission Spéciale de Grenoble du 26 avril 1920, constate une « fracture de la clavicule gauche avec cal volumineux sans atrophie ni troubles sensitifs », et ne le propose pas pour invalidité.

- PONCET Élie Pierre Manuel
  Né le 23 décembre 1879 de Joseph PONCET et Rose LOUBET à Lavars. En 1896, il vivait à Villard Julien, comme domestique chez Henri BONNIOT et Julie GACHET.

  Blessé le 30 septembre 1914 à Richecourt (plaies par éclat d'obus medius et annulaire gauche), à Flirey le 12 février 1916 (éclat de grenade à l'œil gauche). Médaille militaire du 25 juin 1916.

- PONS Germain Cyprien
  Né le 31 juillet 1870 de Cyprien PONS et Eugénie BERNARD aux Richards.

  Aux armées du 1er avril 1915 au 15 juillet 1917. Détaché agricole à Saint-Jean-d'Hérans le 16 juillet 1917.

- POULAT Alfred
  Né le 14 novembre 1868 de Alfred POULAT et Elisa DESMOULINS au hameau de Cornillon.

  Aux armées du 14 novembre 1914 au 31 janvier 1915. Détaché comme travailleur dans la région du Nord ensuite.

- RAILLANNE Henri Fernand
  Né le 14 janvier 1881 de Henri RAILLANNE et Émilie CARRON à Villard Julien.

  Arrivé au corps le 11 août 1914. « Tué à l'ennemi » le 16 novembre 1914 à Lihons (Somme). Son nom figure sur les monuments aux morts de Mens et Cornillon.

- RAILLANNE Camille Ernest
  Né le 27 décembre 1882 de Henri RAILLANNE et Émilie CARRON à Villard Julien.

  Condamné le 29 septembre 1911 à 30 francs d'amende pour chasse sans permis. Aux armées du 20 août 1914 au 8 mars 1915, puis du 8 octobre au 1er décembre 1915. Évacué pour bronchite, depuis Ansauville (Meurthe-et-Moselle).

- Reymond Ernest Moïse
  Né le 6 février 1888 de Pierre Reymond et Louise Bertrand au Percy. La famille habite Villard Julien en 1896.

  Blessé le 24 juillet 1918 à la cuisse gauche par un éclat d'obus au village de Chaunes. Cité à l'Ordre du Régiment le 3 août 1918. « Canonnier discipliné et courageux, s'est montré sous un bombardement de la batterie, calme et de grand sang-froid et a servi de vibrant exemple à ses camarades ». Croix de guerre avec étoile de bronze. Aux armées du 17 septembre 1914 au 11 juillet 1919.

- Rey Joseph Julien Louis
  Né le 4 février 1889 de Pierre Rey et Sophie Chaix à Bonneval (Drôme). En 1906 la famille réside à Villard Julien.

  « Tué à l'ennemi » le 25 août 1914 à Damelevières (Meurthe-et-Moselle). Son nom figure sur le monument aux morts de Mens.

- Ripert Henri Auguste
  Né le 31 mai 1870 de Louis Ripert et Adélaïde Guignier à Saint-Jean-d'Hérans. En 1906, il est recensé comme fermier à grand Oriol, avec son épouse Marie Cave et leur fille Marie, née en 1902.

  Blessé à la tranchée de Calonne le 16 juillet 1915 (plaie au bras gauche et à la cuisse droite). Aux armées du 2 au 31 août 1914, du 31 mars 1915 au 14 juillet 1917. Détaché agricole à Cornillon le 15 juillet 1917.

- Ripert Léopold
  Né le 14 novembre 1875 de Joseph Ripert et Séraphine Martin à Villard Julien.

  Aux armées du 6 août 1914 au 6 août 1917. Détaché agricole à Villard Julien le 4 juin 1917. A justifié le 20 août 1918 de sa qualité de père de 6 enfants vivants depuis le 11 août 1918. Renvoyé dans ses foyers le 23 août 1918.

- Ripert Augustin Louis
  Né le 12 juillet 1883 de Louis Ripert et Émilie Fluchaire à Villard Julien.

  Blessé le 8 juin 1915 (éclat d'obus au mollet gauche), le 11 février 1916 (éclat de torpille à la jambe gauche). séjours à l'hôpital jusqu'au 21 septembre 1916. Rejoint les armées le 10 avril 1917 jusqu'au 13 mars 1919. Cité à l'ordre du régiment le 14 août 1917. Croix de guerre avec

étoile de bronze. « Très bon canonnier zélé et courageux. Blessé lors des attaques du 8 juin 1915 et du 11 février 1916 ». Pension temporaire d'invalidité au taux de 15% de 1920 à 1922. Médaille militaire par décret du 12 avril 1933.

- RUELLE Jules Léon
  Né le 8 janvier 1884 de Jean RUELLE et Séraphine BOUTHOUX à Lavars. En 1901 il réside au Petit Oriol, comme domestique chez Auguste BAYLE et Maria ROBERT.

  Évacué pour maladie le 6 janvier 1917. Rejoint les armées le 19 mai 1917. Cité à l'ordre du régiment le 27 septembre 1917. « Soldat âgé [. . . de 33 ans !] au cœur resté jeune et vaillant, qui, sous les bombardements les plus violents, notamment les 2 et 3 septembre 1917, a conservé le calme et le sourire dont il est coutumier ». Blessé par balle au pied droit le 4 juin 1918 près de Savigny (Marne). Aux armées du 4 août 1914 au 20 mars 1919.

- SALOMON Jules Séraphin
  Né le 25 novembre 1880 de Félicien SALOMON et Julie ACHARD à Mens. La famille habitait Villard Julien en 1896.

  Aux armées du 3 août 1914 au 7 janvier 1917. Placé en sursis d'appel le 11 janvier 1917 comme mineur à la Mure.

- SALOMON Émile Lucien
  Né le 20 octobre 1895 de Émile SALOMON et Félicie BALME à Villard Julien.

  Incorporé à compter du 8 septembre 1915. Blessé le 14 janvier 1917 (pieds gelés) à la Cote du Poivre puis le 29 juillet 1917 à Craonne (plaie du crâne). Trépanation pariétale droite comblée le 26 novembre 1917 par greffe ostéopériotique. Pension par arrêté en date du 23 février 1928.

- TATIN Marius Eugène Benoît
  Né le 10 mars 1878 de Eugène TATIN et Marie LOUBET à Monestier de Clermont. Au recensement de 1906, il habite chez ses parents à Villard Julien, avec son épouse Sidonie CAVE et sa sœur Rosa.

  Aux armées du 17 septembre 1914 au 27 janvier 1919.

- VERDURE Augustin Pierre Antoine
  Né le 23 décembre 1876 de Jean Antoine VERDURE et Victorienne

Martin. En 1896, il vit à Grand Oriol, comme domestique chez Théodore Auvergne.

Aux armées du 24 août 1914 au 17 février 1915. Évacué sur l'hôpital de Gérardmer le 16 février 1915. Classé service auxiliaire par la Commission Spéciale de Grenoble du 10 novembre 1915 pour irido-choroïdite, vision insuffisante. Détaché agricole à Clelles le 5 décembre 1917.